

## INTERNATIONAL • GUERRE EN UKRAINE

### En Ukraine, des missiles hypersoniques utilisés par la Russie pour la première fois, selon Moscou

Vantés comme « invincibles » par Vladimir Poutine depuis plusieurs années, ces nouveaux missiles font la fierté de l'armée russe et présentent l'avantage d'être plus difficiles à intercepter que les missiles balistiques classiques.

Le Monde avec AFP •

Publié hier à 15h46, mis à jour à 04h40 • Lecture 4 min.



Cette photo d'archive prise le 9 mai 2018 montre des jets d'interception supersoniques MiG-31 de la Russie transportant des missiles hypersoniques Kinzhal (Dagger) survolant la place Rouge lors du défilé militaire du jour de la Victoire à Moscou. - / AFP

L'armée russe a affirmé, samedi 19 mars, avoir tiré des missiles hypersoniques en Ukraine, un recours en combat qui semble être une première, en pleine course mondiale pour se doter de ces armes qualifiées d'« invincibles » par Vladimir Poutine. « Le 18 mars, le complexe aéronautique Kinjal avec ses missiles balistiques hypersoniques a détruit un important entrepôt souterrain de missiles et de munitions de l'aviation de l'armée ukrainienne dans la localité de Deliatine, dans la région d'Ivano-Frankivsk » dans l'ouest de l'Ukraine, a annoncé le porte-parole du ministère de la défense, Igor Konachenkov.

La Russie n'avait, jusque-là, jamais fait état de l'emploi de ce missile balistique dans les deux conflits

où elle est belligérante, l'Ukraine et la Syrie. Il a été déployé de nombreuses fois lors d'exercices depuis le premier test réussi en 2018.

**Lire aussi** | [Guerre en Ukraine : la Russie annonce avoir de nouveau employé des missiles hypersoniques en Ukraine](#)

« Il est probable qu'on voulait utiliser le Kinjal dans des conditions de combat, c'est une première mondiale », a relevé Vassili Kachine, analyste militaire et directeur d'un centre de recherche de la Haute Ecole d'économie de Moscou.

## Des missiles d'un genre nouveau

Ce type de missiles défie les systèmes de défense antiaérienne, selon Moscou, car sa vitesse – jusqu'à Mach 10, soit 12 000 km/h – et sa manœuvrabilité le rendent difficile ou impossible à intercepter, même si certains experts militaires occidentaux ont estimé que la Russie pouvait exagérer les capacités de cette arme air-sol.

La difficulté d'intercepter ces missiles ne provient pas uniquement de leur vitesse, car les missiles balistiques intercontinentaux actuels (ICBM) atteignent facilement de très grandes vitesses, mais aussi en raison de leurs trajectoires extrêmement difficiles à prédire. Là où un missile balistique suit une trajectoire « en cloche » facile à calculer en raison des contraintes physiques inhérentes à une rentrée dans l'atmosphère, ces missiles hypersoniques suivent des trajectoires plus horizontales qui les soumettent aux rebonds de l'atmosphère et leur confèrent de bien meilleures capacités à manœuvrer pour échapper à une interception.

On distingue actuellement deux types d'armements hypersoniques :

- le planeur hypersonique est un missile sans propulsion lancé à très haute altitude par un missile balistique. Il se détache de celui-ci après une ascension à haute vitesse et progresse en redescendant. Le missile, qui peut atteindre Mach 20 au début de sa trajectoire, ralentit au fur et à mesure de sa descente et fond sur sa cible au dernier moment, de manière à voler au-delà des capacités d'interception des missiles sol-air.
- le missile de croisière hypersonique est un missile doté d'une propulsion propre, assurée par un statoréacteur : celui-ci utilise l'air ambiant pour le compresser et produire une grande poussée. Il évolue à minimum à une vitesse de Mach 5 dans l'atmosphère (nettement plus que les plus rapides missiles supersoniques, qui évoluent à Mach 3) et suit une trajectoire horizontale, comme un missile de croisière classique. Mais sa vitesse et sa capacité à manœuvrer le rendent très difficile à intercepter.

La cible frappée vendredi, un entrepôt souterrain, semble tout indiquée pour les Kinjal (« poignard » en russe), selon M. Kachine. « De telles infrastructures sont difficiles à détruire avec des missiles classiques. Le missile hypersonique a, lui, une capacité de pénétration et une puissance destructrice plus importantes du fait de sa très haute vitesse », note-t-il.

Pour l'expert militaire russe Pavel Felgenhauer, le recours au Kinjal ne donne pas un avantage stratégique à la Russie en Ukraine, en revanche, l'effet psychologique est certain, Moscou déployant là l'un de ses fleurons destructeurs. « Sur le fond, ça ne change pas le champ de bataille, mais c'est certain

que cela a un effet sur le plan de la propagande psychologique, pour faire peur à tout le monde», dit-il.

## Nouvelle course aux armements stratégiques

Testés avec succès en 2018, les Kinjal ont atteint, lors des essais, toutes leurs cibles à une distance pouvant atteindre 1 000 kilomètres à 2 000 kilomètres, selon le ministère russe de la défense. Mais cette portée est démultipliée, car ils arment l'aviation, notamment des MiG-31.

Le joyau de l'armée est le planeur hypersonique Avangard. Pouvant emporter une charge nucléaire, il vole jusqu'à 33 000 km/h et change de façon imprévisible de cap ou d'altitude, le rendant quasiment impossible à intercepter.

**Lire aussi** | [Moscou déploie le missile hypersonique Avangard, son « arme absolue »](#)

Moscou a développé ce type d'armement pour avoir des armes capables d'échapper à des systèmes de défense comme le bouclier antimissile américain en Europe. Leur utilisation en Ukraine intervient aussi alors que l'armée russe, malgré ses annonces, ne semble pas encore avoir la maîtrise totale du ciel, la défense antiaérienne ukrainienne parvenant encore à infliger des pertes à Moscou.

La Russie est le premier pays au monde à avoir développé des armements hypersoniques. Ceux-ci font la fierté du président russe, qui vante régulièrement leur existence comme la preuve d'une supériorité militaire de son pays. Leur mise en service a conduit d'autres pays à accélérer leurs programmes hypersoniques, entraînant une course aux armements dans ce domaine.

La Corée du Nord a dit en développer et en avoir testé, tout comme la Chine, laquelle a pris de court les Occidentaux avec l'essai d'un planeur hypersonique, capable de se déplacer à une vitesse supérieure à Mach 5 – soit plus de 6 000 km/h – qui a fait le tour de la Terre en orbite avant de descendre vers sa cible. « Nous sommes les premiers à avoir déployé ces armements, les Chinois l'ont fait aussi il y a peu. Mais les Etats-Unis n'ont pas cette arme pour l'instant », note Vassili Kachine.

**Lire aussi** | [La Chine teste avec succès un missile hypersonique](#)

**Le Monde avec AFP**

## Services